

Offre des aliments de base en baisse dans les marchés affectés par l'insécurité

Points saillants :



Environ 35 pour cent des informateurs clés atteints en mai 2017 ont indiqué que la situation sécuritaire reste préoccupante dans les villes de Bangassou, Bria, Bocaranga et Zemio.



La tendance des prix moyens des céréales en RCA est en hausse par rapport à avril 2017 (+14%). Comparé à décembre 2016, les prix sont en hausse pour toutes les céréales: +0.4% pour le riz et +43% pour le maïs.



La disponibilité des aliments de bases est globalement satisfaisante même si l'offre est en baisse dans les marchés affectés par l'insécurité tels que les marchés de Bangassou, Bocaranga, Bria et Zémio.



WFP/Souleika ABDILLAHI

Contexte

La situation sécuritaire et humanitaire reste préoccupante dans plusieurs localités de la République centrafricaine durant les mois d'avril et mai 2017. En effet, dans les zones du Sud, de l'Est et l'Ouest du pays, la situation humanitaire est profondément marquée par de multiples affrontements entre groupes armés notamment dans les préfectures du Mbomou, du Haut Mbomou, de la Haute Kotto, de la Basse-Kotto, Ouham-Pendé et la Nana-Mambéré. Ces affrontements se sont mués en cycle de représailles ciblant directement les populations civiles et entraînant des déplacements massifs notamment à Alindao, Bangassou, Bria, Mobaye, Ngaoundaye, Niem-Yelewa et Zémio. Face à ces mouvements de population, la communauté humanitaire n'a ménagé aucun effort à venir en aide aux victimes de ces conflits dans plusieurs domaines. Cette assistance couvre aussi la partie nord du pays où les conflits ont eu lieu les mois précédents.



La situation sécuritaire

Une partie de l'enquête est consacrée à la manière dont les informateurs clés perçoivent la situation sécuritaire de leur ville. Entre avril et mai, la plupart des répondants ont constaté que la situation sécuritaire s'est dégradée dans leur zone. Les informateurs clés ont souligné une détérioration des conditions sécuritaires dans plusieurs préfectures du Mbomou, du Haut Mbomou, de la Haute Kotto, de la Basse-Kotto, de l'Ouham-Pendé et de la Nana-Mambéré.

En mai 2017, environ 35 pour cent de tous les informateurs clés ont indiqué que la situation sécuritaire reste préoccupante dans les villes de Bangassou, Bria, Bocaranga, Bozoum et Zemio entraînant un mouvement préventif ou réel de population. Cependant, la capitale Bangui et les localités avoisinantes connaissent une certaine stabilité.



WFP/Souleika ABDILLAHI



Fonctionnement des marchés



WFP/Souleika ABDILLAHI

En mai 2017, 31 pour cent des informateurs clés ont rapporté que les routes n'étaient pas bloquées et que l'approvisionnement des marchés était possible. Cela étant dit, l'accès aux marchés de Bambari, Bangassou, Bria, Bocaranga, Bozoum et Zémio reste limité ou difficile selon un certain nombre d'informateurs. Les raisons de cela sont surtout liées à l'insécurité et la dégradation des routes.

La disponibilité des aliments de bases est bonne dans la plupart des marchés, mais elle demeure rare pour certaines denrées (manioc, viande de bœuf ou chasse et huile de palme) dans les zones de l'est et du nord (Bangassou, Bocaranga, Bozoum, Bria et Zémio) où l'insécurité règne.

Il est important de noter qu'à cause de la mauvaise intégration des marchés à travers la RCA les prix pour les différentes denrées alimentaires demeurent fortement variables d'un endroit à l'autre dans le pays. Ceci est une conséquence du mauvais état des routes mais aussi des risques liés à l'insécurité durant le transport.

"Pas d'ouverture du marché depuis samedi (13 mai) à cause de présence et violence de groupes armés, les populations n'ont nulle denrées à manger, si le PAM pourrait venir (Informateur clé à Bangassou enquêté le 19 mai 2017)".



Prix des denrées alimentaires

Le prix médian du manioc pour le mois de mai varie entre 115 et 269 XAF le kilo. Le prix du manioc est le plus élevé dans les localités de Bangui, Bimbo, Carnot, Obo et Zemio en mai. Le prix médian du manioc est en hausse de +26% par rapport au mois de mars 2017 et en hausse de +38% par rapport à décembre 2016. Étant donné que la durée du manioc est de six mois, la hausse des prix est en grande partie due à une pluviométrie en mai plus importante empêchant le séchage du manioc. Tandis qu'à Obo et Zémio le départ des troupes Américaine et Ougandaise plonge les villes du Haut-Mbomou dans une insécurité plus importante qui affecte le niveau de ravitaillement du marché.

Comparé à mars 2017, le prix médian du maïs est en hausse (+3%) et varie entre 182 et 418 XAF le kg. Il est le plus élevé dans les localités de Carnot et Berbérati. La tendance du prix du maïs est en hausse de +49% comparé à décembre 2016 dans les zones de production où la campagne agricole a été affectée par une baisse du niveau de production d'après les résultats préliminaires de la Crop and Food Security Assessment Mission (CFSAM 2017). Les localités affichant les plus fortes hausses comparées à décembre 2016 sont ceux de Bambari, Bouar et Carnot.

A l'inverse, on remarque que le prix du riz enregistre une baisse (-20%) comparé à mars 2017 et varie entre 213 à 600 XAF le kilo. Le prix du riz est élevé dans les localités de Bimbo, Carnot et Bangui. Cette hausse est en grande partie due à l'insécurité et la mauvaise campagne de riz limitant la disponibilité dans ces localités. Le prix de l'huile de palme affiche une baisse (-11%) comparé à mars 2017 et varie entre 300 et 1050 XAF. Les localités des régions du nord et de l'ouest (Ouham Pendé et Mambéré-Kadéï) du pays affichent les coûts les plus élevés de l'huile de palme, notamment Paoua (1050 XAF/litre), Bozoum, Carnot et Berbérati (1000 XAF/litre).

Fig. 1: Évolution des prix des denrées de base (Sept 2016-Mai 2017)

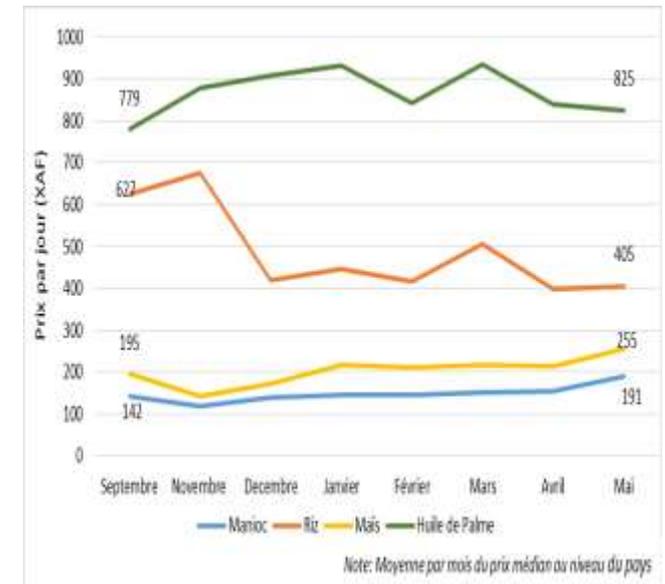


Fig. 2: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Mai 2017, en XAF)

	Manioc (1 kg) ↑				Riz décortiqué (1 kg) ↓				Maïs en graine (1 kg) ↑				Huile de palme (Litre) ↓			
	Mar.	Avr.	Mai	Evolution (Mar-Mai)	Mar.	Avr.	Mai	Evolution (Mar-Mai)	Mar.	Avr.	Mai	Evolution (Mar-Mai)	Mar.	Avr.	Mai	Evolution (Mar-Mai)
Bambari	123	115	154	25.1% ↑	388	150	250	-35.5% ↓	81	162	189	133.1% ↑	700	800	850	21.4% ↑
Bangui	154	192	269	74.9% ↑	500	500	500	0.0% =	203	216	243	19.9% ↑	650	650	650	0.0% =
Berbérati	115	144	183	58.6% ↑	500	500	500	0.0% =	270	265	243	-10.1% ↓	1200	1000	1000	-16.7% ↓
Bimbo	163	212	269	64.6% ↑	550	475	600	9.1% ↑	257	243	243	-5.4% =	600	650	700	16.7% ↑
Bouar	115	163	163	41.7% ↑	400		363	-9.3% ↓	189	189	243	28.4% ↑	750	725	800	6.7% ↑
Bozoum	115	115	144	25.0% ↑	313	350	400	28.0% ↑	243	216	243	-0.1% =	1200	1000	1000	-16.7% ↓
Carnot	115	115	221	91.7% ↑	600	600	550	-8.3% ↓	230	239	378	64.7% ↑	1200	900	1000	-16.7% ↓
Paoua	115	77	115	-0.3% =	600	300	300	-50.0% ↓	162	173	162	0.0% =	1300	1000	1050	-19.2% ↓
Yaloké	115	154	135	17.0% ↑	600	350	375	-37.5% ↓	243		216	-11.1% ↓	750	750	775	3.3% =
Zemio	192	154	231	20.1% ↑	300	375	213	-29.0% ↓	378		182	-51.8% ↓	400	300	300	-25.0% ↓

Source: mVAM, Mai 2017

Source: mVAM, Septembre 2016 — Mai 2017



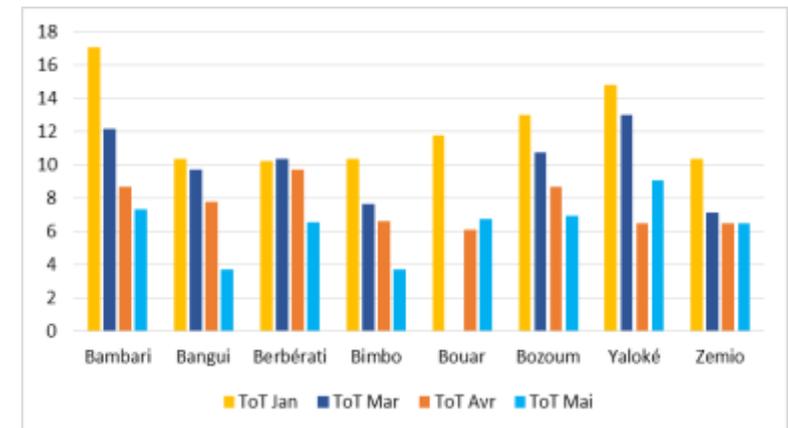
Main d'œuvre

La tendance générale entre décembre 2016 et mai 2017 fut une baisse importante de la rémunération du travail journalier qui peut s'expliquer par le ralentissement saisonnier des activités agricoles. Le salaire journalier du travail manuel varie entre 1000 et 1500 XAF par jour en mai 2017.

Globalement, les termes d'échange (ToT) travail journalier/manioc sont en baisse -14% comparé au mois passé. Des fortes détériorations des ToT travail journalier/manioc sont observées dans les localités de Bangui (-52%), Berbérati (-33%), Bimbo (-44%), Bozoum (-20%) et Bambari (-16%). Cette forte détérioration est en grande partie liée à l'insécurité.

"Les populations ne mangent pas normalement, il faut 4000F pour un ménage de sept personnes et pour manger une seule fois le soir (Informateur clé à Bozoum enquêté le 19 mai)".

Fig. 3: Termes de l'échange—Travail journalier/Manioc



Source: mVAM, Janvier—Mai 2017

Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) a été lancée en septembre 2016. En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs. En avril et mai 2017, un total de 79 et 95 informateurs clés, respectivement, ont été contactés par téléphone mobile dans 23 localités du pays. Ils ont répondu à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et la situation sécuritaire.



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>

